

NOM LATIN : *Aplectrum hyemale* (Muhlenberg ex Willdenow) Torrey¹

FAMILLE : Orchidacées (famille du sabot de la vierge)

NOM ANGLAIS : Puttyroot

¹ Le nom apparaissant dans le Règlement sur les espèces floristiques menacées ou vulnérables et leurs habitats est « aplectrelle d'hiver (*Aplectrum hyemale* [Muhlenberg ex Willdenow] Nuttall) ».



© MDDEP / FRANCIS BOUDREAU

Les feuilles de l'aplectrelle d'hiver émergent en automne et se caractérisent par leur couleur verte rayée de blanc.

RÉPARTITION EN AMÉRIQUE DU NORD



ESPÈCE MENACÉE AU QUÉBEC

Aplectrelle d'hiver

Description

Plante herbacée vivace, atteignant jusqu'à 50 cm de hauteur, issue d'un tubercule globuleux (corne) de 2 à 2,5 cm de diamètre. Feuille basilaire unique, ovale, ridée, parcourue de nervures blanches, de couleur vert pâle sur le dessus et pourpre verdâtre en dessous, mesurant au plus 15 cm de longueur et de 4 à 8 cm de largeur. Hampe florale glabre. Fleurs 6 à 10, formant une grappe terminale de 2 à 3,5 cm de longueur; sépales et pétales latéraux jaunâtres ou verdâtres, teintés de pourpre ou de brun; labelle (pétale central) trilobé, blanc, tacheté de magenta et sans éperon, d'où le nom générique formé du mot grec plektron (éperon) et du préfixe a (sans). Fruit : une capsule ovale, pendante, mesurant 2,5 cm de longueur et 1,5 cm de largeur.

ESPÈCES VOISINES : calypso bulbeux (*Calypso bulbosa* var. *americana*); corallorhize maculée (*Corallorhiza maculata*).

TRAITS DISTINCTIFS : le calypso bulbeux se distingue de l'aplectrelle d'hiver par sa feuille non veinée de blanc, sa fleur unique en forme de sabot, et sa présence dans un habitat dominé par les conifères. La corallorhize maculée s'en distingue par l'absence de feuilles et par ses racines coralloïdes.

Répartition

PÉRIPHÉRIQUE NORD

Amérique du nord : du sud de la Géorgie jusqu'au Minnesota, atteignant le sud de l'Ontario et du Québec.

Québec : dans la région de la Montérégie (16).

Habitat

Érablières à érable à sucre, sur des sols bien drainés à modérément bien drainés, le plus souvent dans des microhabitats peu propices à l'installation des espèces ligneuses, comme le rebord de sentiers et les bordures de dépressions.

Biologie

L'aplectrelle d'hiver croît à l'ombre. Sa seule feuille émerge de la litière à la fin d'août, se déroule en octobre et persiste sous la neige jusqu'au printemps. Son activité photosynthétique est maximale au printemps, et est suivie de la sénescence et de la décomposition rapide de la feuille. La floraison a lieu à la fin de mai. La pollinisation s'effectue par les insectes et par la pluie. Ses fruits arrivent à maturité entre juin et octobre. La germination de ses graines nécessite une association avec un champignon microscopique. Cette plante a un faible taux de reproduction sexuée. La reproduction végétative se réalise par la formation annuelle d'un nouveau corne qui reste attaché au corne précédent par un rhizome. La dormance est fréquente chez cette espèce, ce qui lui permet d'éviter des conditions défavorables sur des périodes inférieures à trois ans.

ESPÈCE MENACÉE AU QUÉBEC

Aplectrelle d'hiver (suite)



L'aplectrelle d'hiver se trouve dans des sous-bois d'érablières, souvent dans des zones dégagées de végétation ligneuse.



Les fleurs, rarement produites, sont d'un jaune brunâtre et peu contrastées par rapport à la végétation du sous-bois.

Problématique de conservation

Au Québec, on connaît 8 occurrences de l'aplectrelle d'hiver, dont une est historique (dernière observation datant de plus de 20 ans) et 2 sont disparues. Les 5 autres occurrences sont de petite taille.

Le climat, la perte d'habitat, le morcellement et l'isolement des boisés en milieu agricole de même que la biologie complexe de l'espèce limitent son expansion au Québec. Les effets de la tempête de verglas de 1998 et des pratiques d'aménagement forestier non appropriées pourraient contribuer au déclin de ses effectifs. Depuis 1998, l'espèce bénéficie, à titre d'espèce menacée, d'une protection juridique au Québec. L'une de ses occurrences se situe dans le milieu naturel de conservation volontaire des collines de Saint-Armand. Comme il s'agit d'une orchidée, son commerce international est régi par la Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction (CITES).

Ailleurs au Canada, l'aplectrelle d'hiver est en outre présente en Ontario, où elle est rare. Elle est considérée comme rare, vulnérable, menacée ou fortement menacée dans au moins 6 des 31 États américains où on la trouve.

Références utiles

- Beauséjour, S. 2008. Les orchidées indigènes du Québec/Labrador. Les Éditions Native, Joliette. 176 p.
- Comité Flore québécoise de FloraQuebeca. 2009. Plantes rares du Québec méridional. Guide d'identification produit en collaboration avec le Centre de données sur le patrimoine naturel du Québec (CDPNQ). Les Publications du Québec, Québec. 406 p.
- Lavoie, N. 1994. Démographie d'*Aplectrum hyemale*, une orchidée menacée du sud du Québec. Mémoire de maîtrise, Université du Québec à Montréal, Montréal. 45 p.
- Luer, C. A. 1975. The Native Orchids of the United States and Canada, excluding Florida. The New York Botanical Garden, New York. 361 p.
- Marie-Victorin, F. 2002. Flore laurentienne. 3^e édition mise à jour et annotée par L. Brouillet, S. G. Hay et I. Goulet, en collaboration avec M. Blondeau, J. Cayouette et J. Labrecque. Gaëtan Morin éditeur, membre de Chenelière Éducation, Montréal. 1 093 p.
- Natural Resources Conservation Service, USDA. 2010. Plants Database, State search. [http://plants.usda.gov/threat.html] (site consulté le 25 février 2010).
- NatureServe. 2009. NatureServe Explorer: An Online Encyclopedia of Life [Web application]. Version 7.1. NatureServe, Arlington, Virginia. Disponible sur le site Internet www.natureserve.org/explorer/ (site consulté le 25 février 2010).
- Sheviak, C. J., et P. M. Catling. 2002. *Aplectrum* Nuttall. Page 632 in Flora of North America Editorial Committee (eds.). Flora of North America: North of Mexico, Volume 26: Magnoliophyta: Liliales and Orchidales. Oxford University Press, New York.
- Whiting, R. E., et P. M. Catling. 1986. Orchids of Ontario. CanaColl Foundation, Ottawa. 169 p.
- Tardif, B., B. Tremblay, G. Jolicœur et J. Labrecque. 2016. Les plantes vasculaires en situation précaire au Québec. Centre de données sur le patrimoine naturel du Québec (CDPNQ). Gouvernement du Québec, ministère du Développement durable, de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques, Direction générale de l'écologie et de la conservation, Québec. 420 p.

CONTRIBUTION AU CDPNQ



Si vous repérez une population d'espèce menacée ou vulnérable, signalez-la au Centre de données sur le patrimoine naturel du Québec (CDPNQ). Vos observations permettront d'améliorer la connaissance de cette espèce et en favoriseront la sauvegarde. www.cdpnq.gouv.qc.ca

PROTÉGER, C'EST DANS MA NATURE!

Développement durable,
Environnement et Lutte
contre les changements
climatiques

Québec